

Une manifestation dense sous la pluie

La pluie glaçante laissait augurer d'un flop. Il n'en a rien été. Plus de 200 personnes, répondant à l'appel à manifester de plusieurs syndicats de l'Éducation nationale (SNES-FSU, FO, CGT, Solidaires) ont fini par converger vers la mairie de Cherbourg-en-Cotentin, mardi, avant de s'ébranler vers le théâtre.

Au menu des revendications, outre le refus des suppressions de postes annoncées, la nécessité *a contrario* de recruter et les questions salariales, un besoin d'écoute plus marqué de la part du ministère et, d'une manière plus générale, de l'administration. Particulièrement en ces temps de pandémie, où les enseignants sont soumis à un régime compliqué.

« Il n'y a pas de cohérence dans les décisions, si ce n'est d'abord de répondre à la doctrine du ministère de laisser les établissements ouverts, et on ne protège pas. Cela conduit à une gestion calamiteuse comme ce fut le cas à l'école Jean-Zay ou comme ça l'est actuellement au collège Bucaille-Charcot, dénonce ainsi Pascal Roger du SNES-FSU. On veut éviter que l'école soit un lieu de contamination. » Les syndicats se félicitent de la réponse jugée « **massive** » à l'appel à la grève.

Plus de 200 personnes ont défilé sous les bannières des syndicats de l'Éducation nationale, mardi. Ouest-France